

## SOCIOLOGIE DE LA VIE QUOTIDIENNE ET EQUATION MARXIANNE DU DEVENIR

"Je crois l'humanité plus qu'à moitié ensevelie dans  
le quotidien."

Fernand Braudel

### I. Introduction <sup>(1)</sup>

La sociologie contemporaine se présente aux yeux de l'historien des sciences comme le résultat encore instable de l'éclatement de ses problématiques traditionnelles. En un peu plus d'un siècle d'études sociologiques, on est passé de la construction d'une unité de la discipline à la construction d'une discipline de la dispersion, c'est-à-dire à l'énonciation discordante d'une discipline dispersée. Depuis les années septante en particulier, les débats en sociologie ont changé d'horizon en suivant au moins deux voies distinctes : (1) certains travaux, abandonnant la prétention épistémologique que leur avait suggérée la fréquentation de ces paradigmes <sup>(2)</sup> qui entendent

---

<sup>1</sup> Ce texte résulte d'une relecture personnelle du séminaire de 3<sup>e</sup> cycle (*Opérationnalisation des théories sociologiques*) que le Professeur Jean Rémy a tenu pendant l'année académique 1989-1990 à l'Université catholique de Louvain-La-Neuve. J'ai envers lui une dette de reconnaissance pour les remarques et commentaires qu'il m'a adressés tout au long de l'année et dont je me suis efforcé de retenir avidement l'essentiel. En outre, cet article ne serait pas ce qu'il est sans les critiques qu'il en a faites des précédentes versions. Qu'il en soit ici remercié.

<sup>2</sup> J'utilise le vocable *paradigme* dans le sens que lui confère Thomas S. KUHN (1983) dans la mesure où cette acception fait intervenir une composante sociologique importante dans la définition intensive de la sphère scientifique. Pour Kuhn, en effet, le *paradigme* représente le *consensus* d'un groupe de chercheurs spécialisés (dans un domaine particulier) sur le champ du pertinent dans la recherche pour la discipline considérée, sur la méthodologie opératoire propre et sur une série de résultats capitalisés. Il s'agit, pour ainsi dire, de l'ensemble des théorèmes, des lois, des expériences, des exercices qui constituent le corps d'une discipline scientifique à un moment donné ainsi que toutes les conséquences induites par cet ensemble au niveau des relations sociales (organisation de l'enseignement de la discipline, tissu de relations nationales et internationales entre spécialistes, établissement de lieux de

rapprocher les sciences humaines des sciences exactes et expérimentales, ont fait de l'étude des microphysiques des pouvoirs leur objet privilégié, après avoir relégué à l'arrière-plan de leur discipline d'appartenance la quête d'équilibres systémiques <sup>(3)</sup> ; *(ii)* d'autres ne portent plus guère sur l'unité de l'organisation des sociétés, ni sur la cohérence du système des rapports sociaux mais, en revanche, sur la variété de l'action sociale.

Le centre de questionnement s'est de fait progressivement déplacé du système à l'acteur <sup>(4)</sup>.

La tentation est alors grande de verser dans une sorte d'éclectisme hyperbolique afin de risquer la réconciliation stérile des aspects contradictoires de démarches opposées qui pourtant ne manquent pas, ni les unes ni les autres, de fournir des outils - certes inégalement pertinents - au sociologue. Aussi, dans l'intention explicite d'échapper au désir facile d'une unité de surface illusoire et avec le souci constant de l'opérationnalisation possible des résultats, j'examinerai dans les pages suivantes l'**hypothèse** d'une synthèse en profondeur entre "structure sociale" <sup>(5)</sup> (entendue comme lieu de la régulation macro-sociologique) et logique actorielle du sujet conscient (en tant que lieu de production du sens) par l'intermédiaire de la sociologie de la vie quotidienne qui permet de réintroduire - mais sans la déifier - l'événementialité micro-historique et ses singularités au sein de la longue durée. Pour ce faire, la confrontation et le commentaire des textes de Marx plus significatifs en la matière constituera le matériau de mon analyse. Plus exactement, il s'agira de relire Marx avec la volonté de superposer à la catégorie conceptuelle "ensemble des rapports sociaux" (VI<sup>e</sup> Thèse su Feuerbach) le couple détermination sociale/stratégie actorielle afin de proposer une lecture de Marx davantage opérationnalisable dans la recherche de terrain.

Toutefois, le travail que je voudrais entreprendre ici ne vise ni à formuler une critique marxienne du paradigme "marxiste" - fut-elle même nouvelle et novatrice - ni à appliquer en fonction

---

confrontation ou d'auto-légitimation, nomination par cooptation de collègues au sein des organes représentatifs de la corporation,...)

<sup>3</sup> Cf. Yann MOULIER, 1979, p. VII : "Le modèle dominant dans la réorganisation du savoir n'est plus le structuralisme linguistique des années soixante, ni même la critique génératrice du changement transformationnel des années soixante-dix, mais le *droit*. Car cet espace accordé à l'intelligence comme activité d'un sujet n'est pas simplement une ligne de fuite, une perspective continue, une logique tranquille. C'est également une transition, un renversement."

<sup>4</sup> On ne peut négliger toutefois l'exception importante - tant par le volume que par la qualité - que constitue à cet égard l'oeuvre de Niklas Luhmann.

<sup>5</sup> Plutôt que de *structure sociale*, sans doute serait-il bien plus correct de parler d'un réseau englobant de déterminations et de conditionnements sociaux à l'agir et au penser des sujets, individuels et collectifs.

"d'impératifs matérialistes" le dispositif ordonné des hypothèses de Marx à un quelconque champ concret de la vie sociale pour en dégager les axes d'intelligibilité. Je voudrais au contraire, au départ de l'apport philosophico-sociologique du Marx de la "transition" (1845-1847) en matière d'étude des mécanismes de fonctionnement des systèmes collectifs complexes, me livrer au jeu dangereux mais parfois fécond du télescopage d'univers conceptuels distincts en pénétrant sous un angle inhabituel, celui de la sociologie de la vie quotidienne, un bref extrait de l'oeuvre de Marx consacré très précisément à la problématisation du changement social.

## II. Rapports sociaux et vie quotidienne

Au début de l'année 1845 (le 5 février)<sup>(6)</sup>, lorsqu'il vient s'installer à Bruxelles<sup>(7)</sup> à la suite d'un arrêté d'expulsion signé contre lui à Paris par le Ministre Guizot le 3 janvier de la même année, Marx, - qui n'a pas encore 27 ans - a déjà développé une vision fort claire de l'organisation de la société. Dans ses deux *Critiques* à Hegel d'abord, dans ses *Manuscrits de 1844* ensuite il est parvenu à un tel degré d'intelligibilité du rapport social dans l'histoire qu'il peut sans crainte soutenir l'hypothèse selon laquelle les relations politiques, les cadres juridiques et les formes de l'Etat ne peuvent en aucun cas faire l'objet d'une explication réflexive, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent ni être appréhendés par eux-mêmes comme le pensent les hégéliens, ni, comme le croient les saint-simoniens, être perçus comme le résultat de la dynamique autonome de l'esprit humain en général. Pour Marx, qui n'a pas manqué de le rappeler dans la sixième *Thèse sur Feuerbach* - où il est question d'étudier l'homme dans l'histoire -, idées politiques, conceptions philosophiques, croyances religieuses, analyses scientifiques, etc. tirent leurs origines des conditions objectives d'existence matérielle, à savoir des circonstances concrètes de la vie quotidienne des individus sociaux. Aussi, penser qu'il soit possible de produire une théorie de la connaissance qui relègue celle-ci au statut d'enregistrement passif de faits externes équivaut à passer sous silence le caractère constructif de toute théorie de la connaissance qui non seulement reformule le monde au départ de catégories de pensée imprégnées de leur origine sociale mais aussi englobe les pratiques et les conditions d'existence sur lesquelles se projette l'activité structurante des sujets au sein-même de ce monde qu'ils contribuent continuellement à produire et auquel ils donnent du sens. Bien que la synthèse entre ces deux conceptions de la connaissance (comme constatation des faits et de leurs lois d'effectuation d'une part et proposition de

---

<sup>6</sup> Le premier rapport établi le 14 février 1845 par un indicateur de la Sûreté Publique qui épiait les faits et gestes de Marx, nous apprend ceci : "M. Marcx (sic) [souligné dans le texte], réfugié politique prussien, expulsé du territoire français, publiait à Paris, en collaboration avec d'autres réfugiés, un journal allemand de propagande sous le titre Voorwaarts [souligné dans le texte] qu'on introduisait en Prusse.

"Le réfugié a été à Liège voir un de ses amis chez lequel il a logé et on raconte qu'il compte bientôt publier en Belgique son journal et de le faire répandre clandestinement en Prusse. Je n'ai pas su où Marcx (sic) s'est dirigé, mais il est probable qu'il est à Bruxelles et que son compatriote Heinzen [souligné dans le texte] aura reçu sa visite et qu'ils se seront concertés peut-être ensemble pour cette publication.", in Archives Générales du Royaume, Bruxelles, microfilm n°200 (4<sup>e</sup> section - Ministère de la Justice), Dossier 73.946<sup>CE</sup> : MARX (Charles) - Trèves.

<sup>7</sup> En fait, pour pouvoir s'installer durablement à Bruxelles, après son arrivée de fait sur le territoire de l'agglomération bruxelloise, Marx a du, en date du 7 février 1845 (Karl MARX - Friedrich ENGELS, 1977, p. 358), adresser une demande au roi. En dépit de cette supplique, le roi hésitant toujours à accepter Marx en Belgique, ce dernier a été en outre contraint quelques jours plus tard de s'engager par écrit à ne pas mener d'activités politiques sur le territoire du Royaume.

modèles et d'algorithmes de changements de l'autre) soit considérée par d'aucuns comme "impossible" (<sup>8</sup>) n'enlève rien à l'originalité de Marx qui réside précisément dans cette synthèse improbable : que la "science positive" ne puisse fonder de projet éthico-politique n'est vrai qu'à condition de réduire le *positif* à la simple constatation empiriste des faits de vie quotidienne. Or, Marx ne fonde pas son idéal sur le terrain de la science soumise à une prétendue réalité qui lui serait extérieure, il développe au contraire son analyse à l'intérieur même du champ de l'objectif éthico-politique fixé (<sup>9</sup>).

Cependant, il convient de relever comment dans les pages écrites à cette époque (principalement *La Sainte Famille*, *L'Idéologie allemande* et, rétrospectivement, la *Contribution à la critique de l'économie politique*) on assiste au dépassement résolu et définitif des derniers résidus feuerbachiens qui "entachaient" encore les oeuvres précédentes. Il convient aussi de noter, en rapport étroit avec le dépassement de l'humanisme générique de Feuerbach, l'abandon de la part de Marx de tout schéma dialectique abstrait par le fait d'une tentative de dialectisation concrète du procès historique (<sup>10</sup>).

Pour la première fois, en effet, Marx et Engels, dans *L'Idéologie allemande*, passent d'une considération des processus socio-historiques que l'on pourrait qualifier de phénoménique à une considération génésique de ces mêmes enchaînements. Ils réalisent ce transfert paradigmatique à la fois en fondant les catégories interprétatives de la réalité historique dans le contenu déterminé qu'elles

---

<sup>8</sup> Luciano PELLICANI, 1983, p. 92 : "Marx ha costruito le sue teorie su una sintesi impossibile di due concezioni della conoscenza scientifica : la scienza positiva dei fatti sociali e la scienza dialettica della storia. Per la prima la società va trattata come un sistema di relazioni regolate da leggi naturali che prescindono da qualsiasi giudizio di valore ; per la seconda, all'opposto, la società va concepita come una totalità animata da un progetto e tesa verso un fine ultimo. Ma la scienza positiva, fondata su una visione materialistica della realtà, non può fondare alcun progetto etico-politico."

<sup>9</sup> En fait, significative est la terminologie employée par Marx qui ne parle pas de *faits sociaux*, donc d'ensemble clos et stable de résultats advenus mais d'*activité*, de *Tätigkeit*, c'est-à-dire de processus en cours, sur lesquels la praxis quotidienne peut avoir une influence.

<sup>10</sup> A cet égard, l'importance accordée aux facteurs économiques concrets ne doit pas être lue, comme c'est trop souvent le cas, comme un raidissement du matérialisme de Marx sur un seul type de facteurs explicatifs. Il s'agit en revanche de concrétiser la volonté d'accorder davantage d'espace à la multitude d'éléments matériels qui font la spécificité des rapports sociaux à travers la vie quotidienne des sujets qui y sont impliqués. L'exemple du blocus napoléonien du sucre et du café (Karl MARX - Friedrich ENGELS, 1976, p. 35) pour expliquer le mécontentement d'abord, la révolte ensuite des Allemands, traduit l'intérêt de Marx pour le dégagement d'opérateurs historiques concrets à partir d'éléments empiriques des conditions matérielles d'existence des agents.

visent à examiner et en les utilisant précisément comme instruments d'analyse, d'interprétation et, surtout, comme projets d'action. En conséquence, tous les aspects les plus suggestifs et féconds des oeuvres précédentes de Marx sont non seulement résumés et précisés dans *L'idéologie allemande* mais il y assument une nouvelle fonction ou, du moins, une fonction qui jusqu'ici avait été seulement préconisée ou augurée sans être pourtant réalisée en acte. Il s'agit donc dès à présent pour Marx et Engels de construire la "logique particulière" de cet "objet particulier" (Karl MARX, 1982, p. 974) qu'est l'histoire tant dans son enlacement gordien avec la politique que dans l'ordonnement politique de la vie quotidienne qui en détermine dialectiquement les contenus concrets (<sup>11</sup>).

Dans son ensemble, comme l'annonce le titre de l'ouvrage, *L'idéologie allemande* demeure une attaque polémique (<sup>12</sup>) aux doctrines des hégéliens et, à travers elle, à la propre conception hégélienne de l'histoire sur le terrain de laquelle sont nées et continuent à évoluer toutes les expressions apparemment les plus révolutionnaires de la "gauche hégélienne".

L'occasion qui constitue le point de départ de la démarche des auteurs est la constatation que la soi-disant révolution accomplie - selon les dires des idéologues allemands rapportés par Marx et par Engels - pendant les dernières années en Allemagne n'a pas du tout consisté en une révolution politico-sociale réelle affectant la réalité quotidienne des pratiques des acteurs sociaux qui interviennent dans l'écheveau complexe des rapports concrets de leur groupe avec les autres groupes pour la définition agonale des enjeux collectifs (tant dans la société civile-bourgeoise que dans la sphère politique). En revanche, elle a consisté en une effervescence, voire en un bouleversement *dans la pensée abstraite* (<sup>13</sup>). Les changements intervenus en Allemagne auxquels Marx et Engels

---

<sup>11</sup> En matière d'étude du rapport entre vie quotidienne, rapports sociaux et décision politique, l'expérience de Marx est déjà longue: son travail pour la *Rheinsche Zeitung* en témoigne et sa brillante étude de la législation sur les vols de bois avec les conséquences sociales réelles qu'elle induit en constitue un exemple de premier ordre.

<sup>12</sup> Cf. Karl MARX, lettre du 1<sup>er</sup> août 1846 à Leske, in Karl MARX - Friedrich ENGELS, 1977, pp. 395-396 : "A cause de cette édition [Marx fait référence à l'édition de la *Critique de la politique et de l'économie politique* qu'il projetait d'écrire à cette époque], pour laquelle je m'étais mis d'accord avec ces capitalistes allemands, j'avais momentanément interrompu le travail à l'*Economie*. Il me semblait en effet très important de publier d'abord un écrit polémique contre la philosophie allemande et contre le socialisme allemand, qui lui a fait suite, avant d'aborder des développements positifs. Ceci est nécessaire pour préparer le public à comprendre le point de vue de mon économie politique qui s'oppose diamétralement à la science allemande en honneur jusqu'à aujourd'hui. Du reste, c'est le même écrit polémique dont je vous avais déjà dit, dans une de mes lettres, qu'il devait être terminé avant la publication de l'*Economie*."

<sup>13</sup> Karl MARX - Friedrich ENGELS, 1976, p. 12 : "En dépit de leurs phrases pompeuses, qui soi-disant 'bouleversent le monde', les idéologues de

font référence se sont limités au domaine de la spéculation philosophique car pas un seul de tous les philosophes hégéliens qui sont à l'origine de la relecture (peu respectueuse) des textes de leur maître à penser, confinés tous "dans le domaine de la pensée pure" ne s'est demandé

"quel était le lien entre la philosophie allemande et la réalité allemande, le lien entre [sa] critique et [son] propre milieu matériel" (Karl MARX - Friedrich ENGELS, 1976, p. 12)

La réarticulation des productions intellectuelles aux conditions concrètes de leur émergence forme l'axe majeur de l'objectif que Marx et Engels se sont fixés dans *L'Idéologie allemande* : ils déclarent vouloir partir non pas de présupposés "arbitraires" ou dogmatiques mais de "présuppositions réelles dont on ne peut faire abstraction qu'en imagination" (Karl MARX - Friedrich ENGELS, 1976, pp. 14-15). Pour le dire autrement, l'examen du lien d'interdépendance orientée (orientée car asymétrique) entre production sociale du capital culturel, symbolique, etc. et rapports de production doit prendre en considération l'espace structuré-structurant des pratiques sociales des sujets dans une perspective de sociologie de la vie quotidienne qui vise à mettre en lumière l'isomorphisme *relatif* du champ des valeurs et significations et celui de l'activité matérielle des acteurs qui les énoncent (<sup>14</sup>). En conséquence, l'examen scientifique des formes et des contenus de conscience (valeurs, religions, idéologies, doctrines politiques,...), bien qu'il établisse un lien avec les circonstances empiriques de la vie quotidienne où ces formes et contenus de conscience sont générés, ne peut se limiter à la formulation d'une sociologie mécanique du reflet qui, à tout état donné des rapports de production, fait automatiquement correspondre un état déterminé des rapports sociaux et des productions intellectuelles. Assurément, les sciences sociales démontrent l'existence d'axes de conditionnement, mais une sociologie rigoureuse - qui entendrait aussi intégrer les apports marxiens tout en se départant des analyses réductrices de la vulgate - doit impérativement s'arrêter à l'économie des médiations qui interviennent entre les instances matérielles et les productions idéelles. L'objectif est de laisser ainsi clairement apparaître, entre la nécessité objective des variables indépendantes et l'incertitude subjective de l'agent producteur de ces idées en tant que variables dépendantes, une intégration procédurale et actorielle qui relativise les domaines du dépendant et de l'indépendant dans la prise en considération des facteurs de la recherche. Autrement dit, le binôme paradoxal nécessité objective de l'histoire sociale du sujet/incertitude subjective de l'action présente

---

l'école jeune-hégélienne sont les plus grands conservateurs." Et encore, p. 13 : "Tout cela se serait passé dans le domaine de la pensée pure."

<sup>14</sup> A ce sujet, la reconstruction des mentalités des agents de la révolution industrielle en Belgique par l'étude de leur insertion concrète dans les réseaux de rapports sociaux et d'intérêts économiques que propose Pierre LEBRUN et al. (1981, pp. 41-63 et pp. 616-655) est un chef-d'oeuvre du genre.

se résout (plus ou moins conformément au devenir historique de la formation sociale étudiée) dans cette intégration procédurale et actorielle qui interfère sur la délimitation de la logique intentionnelle où se définit - précisément au confluent entre pressions déterministes ignorées comme telles et projets subjectifs conscients - le triple registre du sens, de la volonté et des stratégies (<sup>15</sup>). Cette démarche de pondération des variables et de reconnaissance des lieux de médiation sociologique entre l'être collectif et les valeurs qu'il crée est d'autant plus indispensable que ces trois composantes d'une activité volontariste manifeste (sens, volonté, stratégies), nonobstant l'orientation que leur impriment les conditions d'existence matérielle des sujets, jouent un rôle, en retour, dans la caractérisation du champ des facteurs environnementaux *lato sensu* qui contribuent à façonner sociologiquement l'acteur du quotidien qui les produit. Rien d'étonnant alors à ce que la suite de cet article considère Marx non comme un maître à penser qui aurait dit le monde, une fois pour toute et de manière définitive, mais comme un sociologue proposant des indications méthodologiques qu'il s'agit toujours de rendre différemment opérationnelles en fonction des domaines d'application que l'on désire scruter.

\* \*

\*

En janvier 1859, soit 13 ans après la rédaction de *L'Idéologie allemande*, dans sa Préface à la *Contribution à la critique de l'économie politique*, Marx reconnaîtra a posteriori l'importance déterminante qu'ont présenté pour Engels et pour lui les positions qu'il avait dégagées de ses écrits antérieurs et au départ desquelles s'est construite sa réflexion future. A l'occasion de cette Préface, Marx synthétise comme suit sa conception matérialiste de la société caractérisée par la place qu'elle fait aux éléments et événements tangibles de la vie quotidienne des groupes sociaux, conception matérialiste dont il ne manque pas de déclarer qu'elle constituait un acquis irréfutable sur lequel s'est érigée, dès le printemps 1845 lorsque Engels vient le rejoindre à Bruxelles, la critique de l'idéologie allemande :

---

<sup>15</sup> Mon intention de retrouver la présence de l'acteur individuel *derrière* l'épaisse couche de conditionnements sociaux ne peut en aucun cas légitimer la démarche de Michel HENRY (1976), erronée à mon sens, qui s'efforce de présenter un Marx anti-sociologique où l'ensemble du monde social est sans cesse réduit aux conditions de possibilité d'abord, d'expression ensuite de ses composantes individuelles discrètes. En réalité, retrouver la présence de l'individu *derrière* la couche des conditionnements, c'est reconnaître la définition même de cet individu *dans et par* le réseau de ces conditionnements qui le façonnent. Donc reconnaître qu'il n'existe nullement deux strates sédimentaires distinctes (celle de l'individu et celle du social), mais un magma social apriorique sur lequel fait levier, de l'intérieur et de manière probabiliste, le jeu actoriel du sujet, qui n'est sujet de son présent que pour autant qu'il est simultanément assujéti à son passé, c'est-à-dire à la société qui est la sienne.

"dans la production sociale de leur existence, les hommes entrent en des rapports déterminés, nécessaires, indépendants de leur volonté, rapports de production qui correspondent à un degré de développement déterminé de leurs forces productives matérielles. L'ensemble de ces rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociale déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel dans son ensemble. Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur être ; c'est inversement leur être qui détermine leur conscience." (Karl MARX, 1977, pp. 2-3. Je souligne.)

Ensuite, après s'être résolument campé sur le terrain du matérialisme, c'est-à-dire après avoir tranché en faveur d'une démarche qui privilégie les facteurs concrets de la vie réelle en société, Marx envisage l'axe temporel en abordant le problème de l'évolution des sociétés :

"A un certain stade de leur développement, les forces productives matérielles de la société entrent en contradiction avec les rapports de production existants, ou, ce qui n'en est que l'expression juridique, avec les rapports de propriété au sein desquels elles s'étaient mues jusqu'alors. De formes de développement des forces productives qu'ils étaient, ces rapports deviennent des entraves. Alors s'ouvre une époque de révolution sociale. La transformation dans la base économique bouleverse plus ou moins rapidement toute l'énorme superstructure."(Karl MARX, 1977, pp. 2-3)

Marx termine enfin la synthèse de l'état de ses conceptions au moment où il abordait, avec Engels, *L'Idéologie allemande* en fournissant quelques indications rapides mais capitales sur la succession des formes de conscience :

"Lorsqu'on considère de tels bouleversements, il faut toujours distinguer entre le bouleversement matériel des conditions de production économiques, constaté avec la rigueur des sciences de la nature, et les formes juridiques, politiques, religieuses, artistiques ou philosophiques, bref, les formes idéologiques sous lesquelles les hommes prennent conscience de ce conflit et le mènent jusqu'au bout. Pas plus qu'on ne juge un individu sur l'idée qu'il se fait de lui-même, on ne saurait juger une telle époque de bouleversement sur sa conscience de soi ; il faut, au contraire, expliquer cette conscience par les contradictions de la vie matérielle, par le conflit qui existe entre les forces productives sociales et les rapports de production."(Karl MARX, 1977, pp. 2-3)

En d'autres termes, à en croire la Préface de 1859, trois éléments essentiels constituaient le sol conceptuel stable sur lequel s'est appuyée la charpente de *L'Idéologie allemande* :

- \* la conception matérialiste de la société et de la production sociale de l'existence concrète, mondaine, des acteurs ;
- \* la conception matérialiste du développement historique des sociétés et par conséquent la conception d'une philosophie de l'histoire déterminée par l'agir matériel des individus en société, donc une philosophie de l'histoire qui intègre les micro-mutations intervenant au niveau de base qu'une sociologie des faits quotidiens permet de mettre en lumière ;

\* et enfin, en guise de prémisse anthropo-ontologique, la conception de l'être social de l'homme.

**a) La conception matérialiste de la société et de la production sociale de l'existence concrète des acteurs.** On pourrait la résumer en avançant que la structure économique où s'établit la relation entre les rapports de production et les forces de production détermine en priorité les formes sociales que prend la conscience des hommes. Autrement dit, les conditions objectives de la vie concrète des hommes évoluant en société conditionnent les multiples aspects de la production intellectuelle. En ce sens, le lien qui unit les nombreuses composantes de la vie quotidienne des agents et la définition agonale de l'espace des enjeux sociaux qu'une formation sociale donnée à une époque historique donnée estime valoir la peine de prendre en considération apparaît comme un opérateur d'homogénéité des groupes opposés ou alliés. En effet, compte tenu des deux préalables énoncés par Marx, concernant l'un la production sociale de l'existence et l'autre le refus de cet idéalisme qui voit en l'Esprit absolu le ferment du devenir social, on doit conclure à l'existence d'un plan ontologique unique où la structuration immanente de la vie sociale s'opère en fonction des éléments concrets de la vie quotidienne des acteurs qui la produisent et lui donnent du sens (<sup>16</sup>). Et même si l'agent social peut masquer les conditions objectives de son émergence en tant que tel, il demeure soumis à la réalité objective dont il cherche à s'autonomiser par la voie de l'illusion ou du simulacre (voir figure 1). On se retrouve donc, à certains égards, assez proches du concept bourdieusien d'*habitus* qui définit l'ensemble des dispositions livrées au sujet par son histoire sociale et intégrées à son être-en-société. Dispositions par lesquelles il est ce qu'il est ; c'est-à-dire qu'elles lui confèrent sa configuration sociale propre aussi bien en tant qu'agent qu'en tant qu'acteur, à la fois dans son individualité présumée et dans le mouvement qui l'emporte lorsqu'elle se met à "fonctionner" (ou dysfonctionner) dans un rapport collectif qui la dépasse (<sup>17</sup>).

---

<sup>16</sup> La critique de Solange MERCIER-JOSA (1986, p. 300) à Guy HAARSCHER (1980) autorise ce type de lecture où la vision marxienne de la société apparaît comme ne pouvant être autre chose qu'une sociologie des événements de la vie quotidienne et non un discours sur le croisement des rationalités individuelles.

<sup>17</sup> Toutefois, le concept d'*habitus* tel que Pierre Bourdieu le définit exige le présupposé de la rareté dans la perspective d'une affinité économique, et il consiste aussi en un opérateur analogique et un principe organisateur des pratiques. De cette façon, il devient délicat et malaisé de reconduire comme telle cette notion à l'univers marxien où elle ne pourrait d'ailleurs s'intégrer, tout au plus, que sur le terrain de l'explication du marché capitaliste du travail, qui voit des prolétaires juridiquement libres être concurrents les uns des autres et affronter les propriétaires des moyens de production. En effet, là seul, avec beaucoup d'imagination sociologique, on peut entrevoir le présupposé de la rareté dans la logique de Marx !

**b) La conception matérialiste du développement historique des sociétés.** D'après Marx, ce développement des sociétés se réalise en suivant deux schémas distincts mais dépendants :

(i) Le premier est celui de l'évolution des sociétés. Il s'effectue par une adéquation progressive des rapports de production aux forces productives matérielles, à leur progrès, à leur perfectionnement.

(ii) Le second, par contre, intervient lorsque la dynamique continue de l'adéquation entre en crise ; il intervient dans les cas où l'évolution des forces productives matérielles nécessite une refonte totale et profonde des rapports de production existant pour les remplacer par une structuration radicalement nouvelle de ces rapports. Il s'agit alors d'une discontinuité de type révolutionnaire.

On se trouve donc ici confronté à une philosophie de l'histoire concrète qui n'est pas jouée d'avance dans une vision prophétique ou messianique d'un devenir déjà tracé (<sup>18</sup>). Par l'irruption de l'action matérielle des agents sociaux - action qui demeure certes assujettie aux conditions historiques de sa genèse mais qui n'en est pas moins sujette d'elle-même, c'est-à-dire indéterminée relativement quant à son aboutissement stratégique - la philosophie de l'histoire envisagée ici intègre et tient compte des événements microscopiques de la vie sociale dans sa volonté de dessiner les axes d'une temporalité longue et extensive. En somme, elle se construit non comme prédiction de cycles récurrents, comme oracle, mais comme le fait historique, la synthèse organique d'une succession de micro-mutations et de micro-ruptures ou discontinuités que l'observation ethnographique permet de déceler au sein des groupes humains, qu'ils soient micro-sociaux, méso-sociaux, ou macro-sociaux (voir figure 2).

Les phases intermédiaires  $t_1'$ ,  $t_1''$ ,  $t_1'''$  représentent ces moments historiques de dynamique sociale lors desquels la relation entre rapports de production et forces productives est un facteur de développement de la formation sociale par aménagement progressif des uns par rapport aux autres. Or, si cette relation entre rapports de production et forces productives devient contradictoire, insurmontable tension dans l'état de choses donné, si la poursuite de l'évolution ne peut se faire qu'à la condition de renoncer à ce qui existe déjà en tant qu'ordre et logique sociale, alors seul un bouleversement social affectant l'ensemble de l'organisation de la société parvient à faire sauter le

---

<sup>18</sup> Ce que l'on pourrait sans doute, pour certains versants, reprocher au Pierre Bourdieu de *La Distinction* qui voit dans l'imitation des uns et le désir de se distinguer des autres la logique **récurrente** d'un prétendu devenir social. Il est vrai toutefois que dans son approche, le changement, insufflé surtout par les classes supérieures (contrairement à la perspective marxienne) se nourrit d'innovations qui ne sont pas prédéterminées, même si le principe de cohérence en est connu et, répétons-le, récurrent.

verrou que constitue l'ancien état des choses pour la continuation de la dynamique historique. Les passages de  $t_1$  en  $t_2$  et  $t_3$  représentent, selon cette hypothèse, des transitions d'une forme historique de société à une autre (<sup>19</sup>) alors que la succession des phases  $t_1'$ ,  $t_1''$ ,  $t_1'''$  ... consiste en un arrangement interne tant des relations que des relata dans une structure historique donnée (<sup>20</sup>).

Soit : de  $t_1'$  à  $t_1''$  : - évolution

- adéquation interne de la structure
- situation dynamique générale dans une dynamique évolutive

$t_2$  : - révolution

- structure de changement de structure
- situation de dynamique générale en période de mutation révolutionnaire

Quant au statut de l'explication scientifique qui entend rendre compte correctement de la macro-structure des discontinuités pratiques formée par la mise en perspective diachronique des séquences d'évolutions-révolutions, il n'est pleinement réalisé que dans la mesure où la connaissance scientifique s'en tient avec rigueur à la logique de la dynamique du social (Cf. Pierre LEBRUN et al., 1981). C'est-à-dire qu'il s'agit de déceler la cause du changement dans le procès d'ajustement concret du dispositif des conditions matérielles de la vie quotidienne aux nouvelles exigences macro-sociales résultant de la pratique actorielle et non de tenter de la déceler exclusivement dans le discours

---

<sup>19</sup> Dans une perspective fortement marquée par la pensée évolutionniste de l'époque, Marx (1977, p. 3) distingue 4 grandes formes successives de société : le mode de production asiatique, le mode de production antique, le mode de production féodal et le mode de production bourgeois moderne.

<sup>20</sup> Une grille analogue est à la base de l'étude menée par Pierre LEBRUN et al. lorsqu'il dégage une structure de changement de structure ou structure génétique (1981, pp. 23-26, pp. 30-33, et pp. 680 et sv.) qui résume le moment de rupture, de passage d'une forme sociale ancienne à une société nouvelle, profondément différente. En outre (p. 638), "toute structure présente un aspect d'invariance et un aspect de fonctionnement : une synthèse doit s'établir entre les deux. Quand il s'agit d'une structure génétique, ces notions sont à prendre au second degré : le fonctionnement est un changement - en partie dynamique - de structure et l'invariance la structure de changement de structure." Les invariants deviennent les variables d'une époque de renouveau ; c'est pour cette raison que la figure 2 représente le moment du changement ( $t_2$ ) comme une structure et non comme chaos ou pure indétermination. Entre une forme de société et une autre, le changement, même s'il est partiellement indéterminé, s'inscrit dans une série "probabiliste" de lois qui le définissent et le canalisent partiellement (Cf. E. C. ZEEMAN, 1976).

subjectif produits par les agents sociaux du changement, discours énoncé par les hommes sur les représentations sociales, idéologiques - donc opaques - qu'ils se font de ce même changement. Dans ces conditions optimales, l'objectivité déclarée de l'objet se construit à l'intérieur du réseau des déterminations sociales où prennent place les nombreuses pratiques concrètes qui mettent en action - mais en action différentielle selon la classe sociale des acteurs en présence - l'objet en question. L'objectivité scientifique cesse dès lors de constituer l'énonciation du monde du point de vue de Sirius. De même que les autres pratiques sociales de la vie quotidienne, l'acte de connaissance se définit et se construit au sein même du rapport social, à la fois comme enjeu de ce rapport dans le champ spécifique du savoir positif et comme jeu dialectique des tensions, oppositions et alliances qui surviennent sur le terrain social concret dont les effets sur la vie quotidienne des acteurs détermine, conditionne tant le mode de penser que la définition des thèmes socio-historiquement retenus dignes d'être pensés. Marx insiste donc sur la valeur méthodologique des abstractions scientifiques. Cela ne constitue nullement un paradoxe compte tenu de son aversion pour la pensée abstraite car les abstractions scientifiques ne valent pas par elles-mêmes à garantir la légitimité épistémologique de l'ébauche du cadre complet de la succession des nombreuses époques historiques, ni ne peuvent se substituer aux données empiriques dont elles servent à effectuer l'étude. Au contraire, c'est seulement dans leur application à l'histoire empiriquement constatée qu'elles parviennent à remplir toute leur fonction explicative lorsque, par exemple, Marx illustre par des faits historiques les abstractions que la méthodologie philosophique a construites en les tirant de l'histoire même. Sous un certain aspect, on pourrait avancer que Marx a ramené les catégories scientifiques à la fonction que leur avait conférée Kant, à savoir instituer les relations entre les données de l'expérience à l'opposé de l'usage qui en avait été fait par les idéalistes et par Hegel, de les substituer à l'expérience pour ensuite la déduire d'elles. Il reste bien sûr entendu que ces catégories ne constituent pas des formes a priori inhérentes métaphysiquement à une conscience transcendantale qui conditionne l'entière expérience possible, mais qu'elles résultent en revanche de procès déterminés d'abstraction ; aussi, sont-elles modifiables et perfectibles en vue de la formulation de nouveaux problèmes, ou sur base de nouvelles données empiriques dont il faut tenir compte.

Sur fond de ces acquis épistémologiques, Marx et Engels en arrivent à passer en revue (en les illustrant par des exemples historiques) les points d'ancrage auxquels ils veulent se tenir pour déployer leur propre conception de l'histoire. Ils en recensent trois (Karl MARX - Friedrich ENGELS, 1976, p. 27), qu'ils considèrent indispensables à la possibilité même de l'existence de l'histoire, avant même que l'on en ait conscience comme histoire. Il s'agit (i) du lien de la production et des besoins, (ii) de la logique d'apparition de nouveaux besoins à la suite de la satisfaction des précédents, (iii) et

de l'interdépendance des hommes au sein de la famille considérée ici comme la première forme de rapport social où se réalise la reproduction-production d'autres hommes et de leur lien.

**c) La conception *anthropo-ontologique* de l'être social de l'homme.** A l'occasion de la présentation qu'il fait de ses conceptions matérialistes de l'histoire sociale, Marx évoque ce qui, me semble-t-il, constitue pour lui une sorte de fondement capitalisé ; un quasi a priori à l'ensemble de son étude, à savoir la qualité sociale de l'être des hommes qui détermine leur conscience (voir figure 3).

Il faut cependant noter que si Marx fait valoir l'hypothèse de l'être social des hommes, il n'en va pas exactement de même pour leur conscience.

On a affaire à une ontologie sociale, multiple du corpus interactionnel : l'homme conserve certes une conscience spécifique, qui lui est propre en tant qu'individu - **sa** conscience - mais, en tant que résultat, en tant qu'effet historique de la détermination d'un être d'emblée social, cette conscience du particulier est originellement traversée, travaillée par la présence objective d'autrui et par le rapport qui se noue avec *l'alter* du sujet porteur de cette conscience (<sup>21</sup>). C'est sur cette conception communautaire du sujet que repose dès lors l'hypothèse formulée d'entrée selon laquelle la vie quotidienne ne peut se réduire à la série géométrique des actions individuelles juxtaposées ou additionnées.

Et Marx de poursuivre :

"Les rapports de production bourgeois sont la dernière forme antagoniste du processus de production sociale, antagoniste non pas dans le sens d'un antagonisme individuel, mais d'un antagonisme qui naît des conditions d'existence sociale des individus" (Karl MARX, 1977, p. 3)

---

<sup>21</sup> Cette conception du social qui précède l'individu, cette conception originelle de la société qui relègue l'individu au rang de participant, certes actif, d'une entité, d'une association qui le dépasse et l'anticipe, Marx l'a héritée de Spinoza qui, éliminant dans son *Tractatus Politicus* toute médiation contractuelle et normative entre sujets, montre la société comme le lieu "plein" d'une *multitudo* existant d'emblée sous les traits du collectif.

Ici encore, l'individu n'est ni nié ni rejeté en tant que tel mais le rapport social de son existence concrète subsume sa volonté particulière <sup>(22)</sup>. Son activité productive se définit par la socialité de son effectuation dans la mesure très précise où la relation communautaire en constitue la première condition objective de possibilité : pour produire, il faut se grouper, produire en société. Pour vivre pleinement, il faut vivre avec ses semblables. Qu'elles s'insèrent dans une organisation sociale qui vise l'exploitation du plus grand nombre en vue de l'enrichissement de quelques-uns ou qu'elles prennent place au coeur d'une société égalitaire, et quel que soit le stade de développement auquel elles sont parvenues grâce au degré de perfectionnement atteint par les forces productives, la production en particulier, et toutes les relations qui définissent la vie quotidienne des sujets en général, se caractérisent avant tout par leur réalité collective. Cette dimension plurielle génère, conséquemment, au départ des antagonismes qui la tiraillent, des oppositions non pas entre individus singuliers mais entre groupes interactifs sur le plan de leurs pratiques sociales.

### III. En guise de conclusion...

Au terme de cette première relecture de quelques textes de Marx, il apparaît clairement qu'une sociologie de la vie quotidienne -qui ne soit pas une reformulation des paradigmes neo-utilitaristes- y trouve sa place dès lors que vie quotidienne et action individuelle sont nettement distinguées. Partant, il n'est pas exagéré d'avancer que chez Marx la vie quotidienne consiste en un ensemble de pratiques faisant intervenir à la fois la trame des conditions objectives de détermination et l'éventail des dispositions personnelles, c'est-à-dire qu'elle consiste en une forme sociale d'appropriation d'interstices intra-structurels (les phases évolutives du développement historique par

---

<sup>22</sup> Vu sous l'angle bourdieusien (1974 par exemple), on pourrait parler de la dialectique habitus-pratiques (au sein de champs spécifiques) en fonction d'un ethos de classe qui conditionne relativement (de manière probabiliste, - la "causalité du probable") les stratégies individuelles et les fait converger vers la définition concrète d'un comportement davantage collectif. Cela dit, il me semble que l'objectif visé par Pierre Bourdieu dans ce genre de raisonnement, à savoir éviter le double écueil du finalisme et du mécanisme, n'est que très partiellement rencontré puisque l'habitus et l'ethos, comme opérateurs d'une homogénéisation sociale des pratiques au sein des classes (ou fractions de classe) surdéterminent l'ensemble des autres facteurs. Certes Pierre Bourdieu fait valoir d'une part l'hystérésis de l'habitus pour expliquer le décalage entre la socialisation de l'individu et la "restitution" de l'acquis dans le comportement et d'autre part l'existence de discontinuités dans le principe reproducteur de l'habitus ou de l'ethos, mais c'est leur logique de fonctionnement qu'il remet trop peu en cause. Habitus et ethos varient dans leurs contenus mais ils constituent un invariant de structure qui inlassablement reproduit les mêmes schémas (même s'il arrive que ces schémas provoquent des transformations sociales).

opposition aux phases révolutionnaires où la vie quotidienne est rupture et négation de la continuité sociale) dont l'accumulation peut mener à un état critique propre à modifier en profondeur la structure portante elle-même <sup>(23)</sup>.

La vie quotidienne constitue par conséquent dans la conceptualisation marxienne du monde social tant un paramètre qu'un opérateur de l'action historique. De surcroît, le problème du passage de la vie quotidienne à la reproduction élargie de la société se trouve automatiquement résolu par le fait que la vie quotidienne s'y donne comme ensemble social des pratiques collectives, à la fois volontaires et structurées et non comme juxtaposition linéaire de comportements individuels cloisonnés. Par conséquent, les prémisses axiologiques et les conditions de possibilité existent d'une sociologie matérialiste qui prend garde de ne pas reconduire le comportement quotidien du sujet social à l'action objective d'un individu rationnel. Et ce pour deux raisons majeures : (i) les assertions théoriques envisagées jusqu'à présent, constituent, dans l'optique que j'ai privilégiée ici, une réserve de ressources et de connaissances nécessaires à la formulation de directives méthodologiques applicables aux différents terrains de recherche sociologique. En effet, chez Marx, les propositions théoriques ne sont jamais l'énoncé *in extenso* d'une réalité historique complète. Elles font office, au contraire, de grille de lecture pour une approche systématique et synthétique des faits empiriques de la vie quotidienne (présente et passée) que le chercheur compte examiner <sup>(24)</sup>. (ii) De telles prémisses revendiquent fermement la validité d'un pôle quasi a priori de socialité des agents qui ne nécessite pas la reconduction des comportements sociaux aux conditions de possibilité imposées au

---

<sup>23</sup> C'est à cela que fait précisément référence Pierre LEBRUN (1981, pp. 33-41) lorsqu'il introduit son concept de *masse critique* qui lui permet de déceler dans des événements parfois très lointains (dans le temps et/ou dans l'espace), parfois minimes, mais toujours cumulés, les causes de changements profonds, voire radicaux. Alors que Pierre Bourdieu, empêtré dans les conséquences de la notion d'*habitus* doit faire appel à une catégorie supplémentaire, l'*hystérésis* - compliquant davantage l'économie de sa réflexion -, afin d'expliquer l'inertie de l'*habitus* pour, en fin, éprouver tout de même des difficultés insurmontables à problématiser un vrai changement social.

<sup>24</sup> Par exemple, la constatation théorique selon laquelle "l'ensemble (des) rapports de production constitue la structure économique de la société, la base concrète sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes de conscience sociales déterminées. Le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de vie social, politique et intellectuel dans son ensemble" (Karl MARX, 1977, pp. 2-3) peut se voir opérationnalisée dans la règle suivante :  
 \* si l'on désire expliquer une transformation du dispositif social, il faut tenir compte au premier chef des facteurs économiques, des "rapports de production",  
 \* mais si cela ne devait pas suffire à rendre compte de l'agencement et de l'interaction des données envisagées, d'autres facteurs explicatifs (juridiques, politiques, artistiques, scientifiques, religieux, etc.) doivent être retenus.

niveau de leurs composantes discrètes. De cette manière, par une reconnaissance immédiate de la légitimité épistémologique de la raison collective (<sup>25</sup>), l'objet d'étude du **socio**-logue apparaît déterminant, à savoir l'écheveau dense des relations de conditionnements inter-subjectives et les processus d'attribution de significations, tant sur le plan synchronique que dans la perspective diachronique, celle d'un devenir.

Salvino A. SALVAGGIO

Università degli Studi di Perugia  
Istituto di Studi Sociali

---

<sup>25</sup> Qui, faut-il le dire, permet d'éviter les trop nombreuses dérives inhérentes à la pensée post-moderne puisque cette raison collective, comme raison, constitue une condition d'impossibilité de la critique radicale à la rationalité moderne et, comme soutien d'une ontologie de la collectivité, elle entrave le mouvement de la théorie vers la crispation des idéologies individualistes.

## ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

BOURDIEU, Pierre,

1966, "Condition de classe et position de classe", Archives européennes de sociologie, Vol. 7, pp. 201-229.

1974, "Avenir de classe et causalité du probable", Revue française de Sociologie, Vol. 15, pp. 3-42.

1979, La distinction, Editions de Minuit, Paris.

FOUCAULT, Michel,

1977, Microfisica del potere, Einaudi, Torino, 4<sup>e</sup> édition. Recueil d'articles sous la direction de Alessandro Fontana et Pasquale Pasquino.

HAARSCHER, Guy,

1980, L'ontologie de Marx, Editions de l'Université de Bruxelles, Bruxelles, 1980.

HENRY, Michel,

1976, Marx, Tome 1 : Une philosophie de la réalité, Gallimard/Nrf, Paris.

LEBRUN, Pierre et al.,

1981, Essai sur la révolution industrielle en Belgique, 1770-1847, Histoire quantitative et développement de la Belgique au XIX<sup>e</sup> siècle, Tome II, Vol. 1, 2<sup>e</sup> édition, Palais des Académies, Bruxelles.

MARX, Karl,

1977, Contribution à la critique de l'économie politique, Editions sociales, Paris. Traduit de l'allemand par Maurice Husson et Gilbert Badia.

1982, Critique de la philosophie politique de Hegel, in Karl MARX, Oeuvres, Gallimard (Coll. "La Pléiade", vol. III), Paris, pp. 863-1018. Edition établie, présentée et annotée par Maximilien Rubel.

MARX, Karl - ENGELS, Friedrich,

1976, L'Idéologie allemande, Editions sociales, Paris. Présenté et annoté par Gilbert Badia. Traduction de Henri Auger, Gilbert Badia, Jean Beaudrillard et Renée Cartelle.

1977, Correspondance, Tome premier : novembre 1845 - décembre 1848, Editions sociales, Paris. Publiée sous la responsabilité de Gilbert Badia et Jean Mortier.

MERCIER-JOSA, Solange,

1986, Retour sur le jeune Marx, Meridiens Klincksieck, Paris.

MOULIER, Yann,

1979, "Présentation", in Antonio NEGRI, Marx au-delà de Marx, Christian Bourgois éditeur, Paris, pp. I-VIII.

KUHN, Thomas S.,  
1983, La structure des révolutions scientifiques, Flammarion, Paris, Coll. "Champs". Traduit de l'américain par Laure Meyer.

PELLICANI, Luciano,  
1983, "Liberare Marx da Marx", MondOperaio, n°12, Dicembre 1983, pp. 92-97.

REMY, Jean,  
1982, "Vie quotidienne, production de valeurs et religions", Social Compass, Vol. 29, n°4, pp. 267-281.

1989, "Comment problématiser le changement social ?", in AA. VV., Le mouvement et la forme, Facultés Universitaires Saint-Louis, Bruxelles, pp. 119-147.

ZEEMAN, E. C.,  
April 1976, "Catastrophe Theory", Scientific American, pp. 65-83.